

Les Ad nos, ad salutarem undam de Franz Liszt "*... L'œuvre la plus puissante que j'e n'ai jamais entendue à l'orgue ...*" *Le Ad Nos de Franz Liszt comme porte d'entrée vers la découverte d'une pratique d'interprétation cachée du XIXème siècle. Traduction du titre du dernier ouvrage, en allemand, de Bernhard Ruchti,*

Commentaires de **Diane Kolin**, musicologue, sur le livre de Bernhard Ruchti pour le site liszt-franz.com

L'œuvre pour orgue *Ad nos, ad salutarem undam* de Liszt a quelque chose d'envoûtant. Tiré de l'opéra *Le Prophète* de **Meyerbeer**, qui a inspiré de nombreux compositeurs et a donné lieu à de multiples transcriptions et variations, le thème Anabaptiste, assez court, a donné naissance à une variation pour orgue et pour piano quatre mains assez longue, composée par Franz Liszt. Le musicologue, pianiste, organiste et compositeur **Bernhard Ruchti** a exploré durant plusieurs années l'histoire de cette œuvre. De cette recherche est né le livre « "*...das Gewaltigste, was ich je auf der Orgel gehört habe*" : Franz Liszts *Ad Nos* als Tor zur Wiederentdeckung einer verborgenen Aufführungspraxis des 19. Jahrhunderts », qui peut se traduire par « "...La plus grandiose œuvre pour orgue que j'ai jamais entendue..." : Le *Ad Nos* de Franz Liszt comme porte d'entrée vers la découverte d'une pratique d'interprétation cachée du XIXème siècle ». Disponible en allemand, il est prévu qu'il soit prochainement traduit en anglais.

L'ouvrage comporte deux parties principales, une conclusion et un chapitre de ressources. La première partie retrace l'histoire de l'œuvre, depuis les représentations de l'opéra de Meyerbeer jusqu'à l'influence de la composition de Liszt sur celles de l'organiste et pianiste **Julius Reubke**. La seconde partie porte sur l'interprétation d'*Ad Nos* et les pratiques d'interprétation du XIXe siècle, notamment en termes de tempi, à partir de notes laissées par Liszt sur ses partitions autographes, mais également d'écrits de ses contemporains, parmi lesquels figurent, entre autres, **Hans von Bülow**, **Richard Wagner**, **Lina Ramann** et **Richard Pohl**. Un troisième chapitre relie les deux précédents au travail de Bernhard Ruchti sur les décryptages de tempi dans les œuvres de compositeurs du XIXe siècle. Il y mentionne notamment son enregistrement d'*Ad Nos* dans la Cathédrale de Merseburg, où l'œuvre fut créée en 1855, et que Ruchti a interprété dans son tempo original sur la base de sa recherche en 2019. Enfin, une dernière partie permet de mettre en relation des passages importants de ce livre avec la partition d'*Ad nos* et l'enregistrement de Ruchti sur l'orgue de Merseburg; ce chapitre sera tout particulièrement utile aux musicologues et interprètes souhaitant à leur tour tester les hypothèses de Ruchti.

Diane Kolin, musicologue.

